Moulins de Saint-Didace

Le 14 avril dernier, les personnes présentes à l'auberge du château ont eu droit à une magnifique conférence sur les chantiers. Cette conférence organisée par les responsables de la bibliothèque « Louis Edmond Hamelin » et présentée par Mme Raymonde Baudoin était instructive, vivante et humoristique.

Elle nous a rappelé l'importance qu'a tenue la forêt dans le développement de Saint-Didace et des paroisses avoisinantes. Comme de nombreux villages, Saint-Didace a eu ses moulins actionnés principalement par la force de l'eau, mais aussi par la vapeur.

Il n'existe malheureusement presque plus d'informations sur les moulins ayant existé dans notre Municipalité.

Les recensements de 1861 et 1871 nous donnent les informations suivantes pour Saint-Didace : 1861 : 5 moulins ; 1871 : 8 moulins et une tannerie, tous actionnés par la force de l'eau.

Moulins actionnés par la force de l'eau :

Moulin des frères Rivard : Émile, Primat et Eugène ; moulin situé à hauteur de l'actuel barrage. À leur époque, l'accumulation de sciure de bois étant sujette à déclencher des incendies, une bonne partie de la sciure était déversée dans la rivière. Les frères Rivard avaient construit un séchoir pour le bois, ce dernier était chauffé par un « boiler », les déchets de bois servant de combustible. Ils avaient aussi une pompe à eau actionnée par bras d'homme et localisée dans une petite cabane près du moulin, cette pompe servait en cas d'incendie dans le moulin et même dans le village. En juillet 1934, Clovis Desnommé se porte acquéreur du moulin, se bâtit une maison neuve et refait la chaussée du moulin. Clovis a vendu son moulin en octobre 1953 à Paul-Émile Lamontagne de St-Zénon. Du temps de Clovis, le moulin produisait de la planche, du madrier et du bardeau. Clovis opérait aussi une « ouillange » (moulange de grains de céréales tels que blé, avoine et orge). Du temps de Paul-Émile Lamontagne, on ne faisait que de la planche et du madrier. Ce moulin a été démoli pour faire place au barrage de retenue des eaux du lac Maskinongé, ce dernier bâti en 1977.

Moulin sur la rivière Blanche à hauteur du lot 612. Moulin à sciage de bois et à moulange (farine de céréales, excepté épeautre). Moulin ayant appartenu à Jules Amédée Magnan, décédé en juillet 1881. Sa veuve a vendu le moulin à Ovila Paillé le 8 août 1881 et ce dernier a revendu le moulin à Édouard Delaunais, commerçant de Saint-Didace le 18 septembre 1882.

Moulins de la chute appartenant à MM. Panneton, Denoncourt, Rocheleau et co., détruit par un incendie le dimanche précédant le 4 novembre 1878 (journal le Constitutionnel,

Trois-Rivières). Les causes de l'incendie sont demeurées mystérieuses et les pertes ont été évaluées à 6000 $. L'emplacement exact de ces moulins n'a pas encore été situé.

Moulin de la Rivière Blanche, lot 492. Alcide Longpré opérait ce moulin dans les années 1950. Son propre père, Xavier, opérait ce moulin avant lui, moulin acheté de Joseph-Alexis Jolette. Ce Jolette a émigré en Abitibi, mais avant de vendre son moulin, il a pris le temps de couper tout le bois nécessaire pour bâtir sa future maison, bois qu'il a fait transporter sur 2 plateformes de train jusque Dupuy en Abitibi. Il y a donc encore peut-être, de nos jours, une maison abitibienne construite en bois de Saint-Didace.

Territoire de Mandeville faisant anciennement partie de Saint-Didace : lot 685 (lac Noir) et lot 712 (Rivière Mandeville), il y avait un moulin sur chacun de ces lots.

Tannerie : il y avait une tannerie sur le lot 2 à la limite de Saint-Edouard, il est intéressant de noter que la croûte de pruche servait à teindre le cuir.

Moulins actionnés par la vapeur (Boiler) :

Moulin à Marcil : Aristide Marcil s'est bâti un moulin à scie actionné par la vapeur «boiler» environ vers 1932, le moulin a brûlé puis rebâti et ensuite démoli pour être vendu à la Municipalité en vue d'y construire une caserne de pompier.

Moulin de Napoléon Morin opéré avec son fils Paul, le long du Chemin de Lanaudière en bas de la côte à Zamette. Certains prétendent que le moulin était actionné par la vapeur d'un boiler chauffé avec de la croûte et que l'eau était montée de la rivière avec un réservoir tiré par des chevaux, d'autres disent qu'il était actionné par un moteur à essence. Production de bardeaux de cèdre. Ce moulin a été opéré par le père de Paul en premier lieu. Ce Paul Morin a été chantre à l'église de Saint-Didace et lorsqu'il a cessé d'exploiter le moulin, il est devenu mesureur de bois à la compagnie Bearchwood pour ensuite déménager à Montréal. Le moulin a été démoli dans les années 1930.

Christian Porès

Sources :

- M. Edmond Lagacé, une des mémoires vivantes de Saint-Didace.
- « Petits pays et grands ensembles, les articulations du monde rural au XIXe siècle, l'exemple du lac Saint-Pierre », par Jocelyn Morneau.
- Bureau municipal de Saint-Didace.
- Recherches sur Internet.

Des informations supplémentaires, accompagnées de photos anciennes, permettront sans doute d'avoir un article plus élaboré lors de l'exposition historique du mois d'août. J'invite donc toute personne ayant de telles informations ou des photos à communiquer avec moi au 450 835-1540. Merci d'avance.